



HAL
open science

LA POPULATION CHINOISE PEUT-ELLE S'EFFONDRE ?

Gérard-François Dumont, Jean Legrand

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont, Jean Legrand. LA POPULATION CHINOISE PEUT-ELLE S'EFFONDRE ?. Démographie politique, Economica, pp.93-95, 1982, 2-7178-0493-5 et 2-86419-009-5. hal-01526229

HAL Id: hal-01526229

<https://hal.science/hal-01526229>

Submitted on 22 May 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA POPULATION CHINOISE PEUT-ELLE S'EFFONDRE ?

par Gérard-François DUMONT et Jean LEGRAND

Journaux et télévision ont fait mention fréquemment de la campagne intensive menée en Chine pour que les couples chinois n'aient plus désormais qu'un seul enfant (au prix du recours massif à l'avortement et à la stérilisation). Cela, dans le but de ramener très rapidement à zéro l'accroissement démographique, puis de rendre celui-ci négatif, de sorte que la population chinoise soit ramenée, dans un siècle, d'un milliard aujourd'hui à 700 millions d'habitants en 2080 (1).

Telle est la nouvelle largement diffusée chez nous, et qui fait sans nul doute s'extasier certains néo-malthusiens, tout comme certains s'extasiaient naguère du «grand boom en avant» et de «la Révolution culturelle», lesquels n'ont abouti qu'à des désastres reconnus aujourd'hui, mais un peu tard, par les dirigeants chinois.

260 millions de chinois en 2080 ?

Si l'on veut savoir à quoi aboutirait cette nouvelle campagne, si les directives préconisées étaient appliquées à la lettre, par tous les chinois, il n'est point nécessaire de se livrer à des calculs très compliqués.

Le taux de natalité chinois, de l'ordre de 40 naissances pour 1000 habitants il y a 20 ans, semble être déjà descendu à 18 pour 1000 (18 millions de naissances par an). Les générations chinoises adultes, actuellement en âge de procréer, correspondent à des tranches d'âge fortes d'environ 20 millions de personnes par an, en rapport avec les naissances au cours des années cinquante.

Une moyenne de 1 enfant par femme (qui suppose quand même que certains couples aient 2 enfants pour compenser ceux qui n'en ont aucun) correspond à un taux net de reproduction de 0,45 (il faut environ 2,2 enfants par femme en Chine pour remplacer la génération).

Si les directives actuelles étaient appliquées à la lettre par les chinois et les chinoises, dans un siècle, en 2080, la Chine n'aurait plus que *260 millions d'habitants* dont 43 % seraient âgés de plus de 60 ans, avec un peu plus d'un million de naissances seulement par an pour 8 millions de décès. Ainsi, la popu-

(1) Lire par exemple, *Les Echos*, 25 février 1981.

lation chinoise ne serait pas dans un siècle de 700 millions comme il est dit mais de 260 millions comme le montrent les calculs.

Que veulent donc faire les dirigeants chinois ? Réduire de moitié environ les effectifs des générations, ce qui peut être réalisé mathématiquement si l'on réduit la taille des familles à un seul enfant durant l'espace d'une génération.

Pour arriver au chiffre de 700 millions souhaité par l'agence «Chine Nouvelle», il faudrait alors effectuer au début du siècle prochain, dans 25 ans environ, une campagne non moins énergique en faveur du 2^e et du 3^e enfant pour que les générations peu nombreuses qui naîtraient au cours des prochaines années (10 millions chaque année environ) soient assez exactement remplacées. Ainsi, dans ces conditions, la Chine, à raison de 10 millions d'individus par tranche d'âge et de 70 ans de vie moyenne, pourrait-elle compter ($10 \times 70 = 700$) 700 millions d'habitants, au lieu de 260 millions en 2080. Mais il faut beaucoup de si pour cela.

Avec les déclarations actuelles, la Chine ne risque-t-elle pas de pratiquer de fait un génocide y compris de ses élites et d'inculquer un état d'esprit malthusien qu'il sera très difficile de changer ultérieurement ? S'engagerait-elle dans ce qui n'est qu'une folie criminelle bien plus redoutable par ses conséquences que ne l'a été la Révolution culturelle ?

Fiabilité des statistiques

Qu'en est-il effectivement de l'évolution démographique de la Chine ? Les statistiques chinoises semblent peu sûres, comme le montre dans la revue *Population* Lucien Bianco (1) qui revient d'un voyage en Chine. Les chiffres obtenus dans certaines grandes agglomérations (à Cheng Du dans le Sichuan) sont cependant spectaculaires. Il n'y aurait plus à Cheng Du que 6,5 naissances pour 1000 habitants : cela correspond, vu la jeunesse de la population à environ 0,5 ou 0,6 enfant par femme comme niveau de fécondité, moins que dans les grandes villes les moins fécondes d'Allemagne de l'Ouest (Munich 0,8 enfant par femme allemande).

Même si ces chiffres sont sujets à caution, il semble qu'effectivement, du moins dans beaucoup de villes, les consignes soient appliquées.

Lucien Bianco note «le petit nombre d'enfants et de bébés à Cheng Du et à Chong Quing et leur profusion à Kunming (Capitale du Yunnan)». Il existe des zones encore réfractaires aux nouvelles directives, comme naguère il y eut des résistances à la Révolution culturelle. Il est vrai que le génocide planifié des chinois est lui-même une conséquence des erreurs de la Révolution culturelle : la pénurie alimentaire qui existe dans certaines régions. Le risque d'évolutions trop brutales doit être examiné à temps. Et la sagesse des paysans peut (75 % de la population) en limiter les effets.

(1) *Population*, janvier-février 1981, pages 123-146.

Dans *La France Ridée* (1), nous évoquons la parabole du cocotier : 10 hommes et 10 femmes jeunes qui vivent sur une île, décident d'avoir recours à une planification rigoureuse des naissances, de sorte que les naissances ne soient pas plus nombreuses que les décès (ce qu'ont décidé les dirigeants chinois).

On connaît la suite. A l'âge de 55 ans, on enregistre le premier décès d'un homme qui tombe du haut d'un cocotier. Les femmes se concertent pour savoir qui aura le premier bébé... Hélas, toutes ont désormais plus de 50 ans ! Tel est l'avenir sans issue qui guette les populations jeunes qui voudraient agir avec brutalité sur leur démographie au lieu d'encourager une évolution progressive.

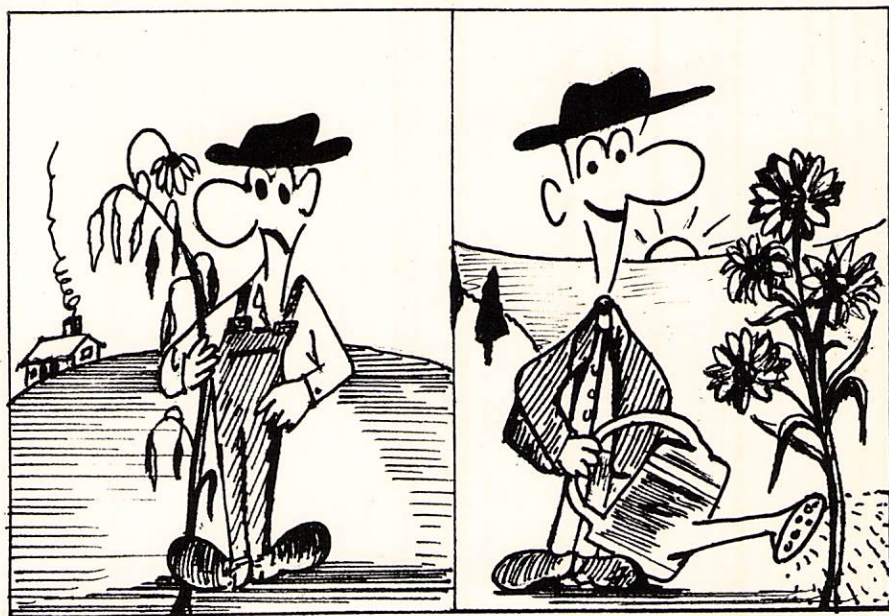
G.F.D. et J.L.
mars 1981

(1) *La France Ridée*, par Gérard-François DUMONT, avec la collaboration de Pierre CHAUNU, Jean LEGRAND et Alfred SAUVY, Hachette, collection Pluriel, 1979.

ALFRED SAUVY

GÉRARD-FRANÇOIS DUMONT, BERNARD MÉRIGOT

DÉMOGRAPHIE POLITIQUE



Uraïfink


ECONOMICA

ÉDITIONS DE L'APRD
